

# ARCHIVES

Rubrique « Accueil »

Numéro 3 / janvier 2014

La langue allemande en France : un paradoxe

Edition bilingue sur la situation actuelle de la langue allemande

**A partir du Deutschlehrertag du 7 décembre 2013 organisé par le Goethe Institut, avec la participation de nombreuses structures œuvrant pour la promotion de la langue allemande (Inspection générale, AJEFA, DAAD, CIDAL, OFAJ, ADEAF...)**



De gauche à droite : Elpidio Dogbevi (*edo*), Svenja Hanser (*sha*), Julien Corbel (*jco*), Léa Zeidler (*lez*), Isabelle Fellner (*isa*), Danielle Haywood (*dha*), Claire Bocktaels (*clb*).

Sarah Kaschubal (*ska*), Manon El Koleï (*mel*), Marianne Favier (*maf*), Gabrielle Perrouas (*gap*), Pia Meierkord (*pim*), Marie Letrange (*mlk*), Aude Hamard (*aum*).

Absentes: Alice Tabourier (*ata*), Ariane Jarri (*aja*), Hanan Cherni (*hac*).

**Il est permis de jouer, même avec l'allemand...**

*Paroles d'étudiants sur l'apprentissage des langues*

Danielle : « J'ai d'excellents souvenirs de ma classe d'allemand quand on apprenait la météo et notre prof nous criait « Es regnet ! » et on devait faire la bonne action en réponse : bouger nos doigts et les faire tomber comme les gouttes de pluie. On était debout et si on faisait la mauvaise action on devait s'asseoir. Le dernier debout gagnait. On avait 14 ans mais on adorait ce jeu ! Et on faisait ce jeu pour beaucoup de mots différents. »

Marie : « J'ai eu la chance d'entrer au collège lorsque la révolution dans l'enseignement des langues vivantes commençait à être mise en pratique ; l'évaluation par tâche venait d'être introduite. Par contre, au collège, les professeurs ont toujours tendance à suivre le manuel scolaire page par page, dont l'actualité de la méthode d'enseignement dépend (malheureusement) des moyens financiers de l'établissement en question. Ce n'est qu'au lycée que je me souviens d'avoir été davantage en contact avec l'actualité et la culture allemandes, à travers des débats partant de documents authentiques, de films, etc. »

Claire : « En primaire nous avons commencé à apprendre grâce à des jeux, des chansons... Puis j'ai commencé l'allemand en 6ème nous avons un livre et un manuel d'activités. La professeure nous faisait faire des exercices, puis nous faisait des contrôles sur ce qu'on venait d'apprendre. »

Gabrielle : « Je me souviens principalement des jeux comme le 'Bingo'. On en faisait presque à chaque cours. On chantait aussi, pour apprendre l'alphabet, les couleurs, les chiffres. On était un très petit groupe, moins de 5 enfants et ma professeure était très gentille et stimulante. Je l'ai d'ailleurs retrouvée en classe de 3ème, ce qui lui a fait plaisir. Ses cours interactifs et joyeux avaient porté leurs fruits sur mon envie de continuer l'allemand. Au collège l'enseignement se basait sur nos manuels, qui étaient encore vieillots en 6e et 5e. Puis en 4e j'ai eu la chance d'avoir une 'vraie' Allemande, qui rendait à nouveau les cours très interactifs. »

Pia : « Nous avons beaucoup appris en chantant des petites chansons qui étaient faciles à retenir et que je continuais à chanter même chez moi après l'école. Notre professeure était très gentille et patiente ce qui a sûrement facilité l'apprentissage. »

Elpidio : « Nous apprenions les langues avec des poèmes, des chants la plupart du temps. On faisait aussi des ateliers avec des jeux de rôles. »